

LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.
DES HOMMES ET DES CHOSES.

*Je n'obéis ni ne commande à personne je vais où je veux, je fais ce qui m
plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

[VOL. 6.

QUEBEC, 18 AVRIL, 1845.

No. 14.]

Mélanges Littéraires.

POÉSIE.

LES RATS GASCONS.

Trois jeunes rats vivaient dans un obscur réduit
Où, pour diminuer les ombres de la nuit,
Brillait le feu d'une lanterne :
C'était là, pour ces rats, le disque du soleil ;
Et cet astre, quoique un peu terne,
Marquait l'heure pour eux des repas, du sommeil.
Leur cave était de forme ronde,
Et, lorsqu'on en faisait le tour,
On avait fait le tour du monde.
Ils admiraient de loin ce grand flambeau du jour
Qui répandait partout sa lumière féconde
Et dorait de ses feux les tonneaux d'alentour.
Or, un soir que tous trois tapis dans leur tanière
Racontaient leurs exploits divers,
" J'ai fait déjà deux fois le tour de l'univers,
" Dit un d'entr'eux ; et, durant ma carrière,
" Je me suis approché du soleil de si près
" Que ma moustache en est brûlée.
" Vous m'allez traiter tous de tête écervelée ;
" Mais quoi ! j'aime la gloire, et veux, pas mes hauts faits,
" Illustrer mon nom à jamais."

" Quoi n'est-ce que cela ? lui dit un de ses frères.
" Mes exploits, je le vois, ne vous sont pas connus.
" J'aime à me réserver pour les grandes affaires :
" Après mille dangers, surmontés ou prévus,